

Jeux Africains 2019/Athlétisme/Participation gabonaise Guy Maganga Gorra en dernier espoir

James Angelo LOUNDOU
Rabat/Gabon

LES tennis sur court et de table ayant bouclé leur passage aux Jeux Africains 2019 sans une médaille (comme la natation et la boxe), l'athlétisme représente ce jour l'ultime chance pour améliorer une moisson déjà meilleure que celles de Brazzaville 2015 et Alger 2007, ou à un métal d'argent près, aussi bien, sinon mieux que Maputo 2011. La sans-grade Linda Moulin Pierrick étant davantage venue au Maroc pour la découverte du haut niveau, qui mieux que Guy Maganga Gorra aurait pu être le facteur X permettant au Gabon de croire en toutes ses chances ?

Logiquement éliminé lundi du 100 mètres, après un chrono de 10 secondes 65 centièmes et une quatrième place dans sa série, le sprinteur gabonais est, cette fois, ce jour, sur sa distance de prédilection, le 200 mètres. Sur une piste du stade Moulay Abdallah



Maganga Gorra est le dernier espoir de médaille pour le Gabon.

dont il a mis un peu de temps à maîtriser les spécificités. Notamment les starting-blocks et la première dizaine de mètres.

"Les appuis et l'impulsion sont différents, tout comme l'adhésion du tartan aux pointes des chaussures. Mais je sens mieux désor-

mais la piste et je me sens en forme optimale pour donner le meilleur de moi-même", a-t-il promis. La Côte d'Ivoire ayant dé-

cidé de faire l'impasse sur la distance, c'est contre les représentants du Nigeria, de l'Afrique du Sud, du Botswana, du Ghana ou de l'Égypte que Maganga Gorra devra se battre. D'abord pour sortir des séries des quarts et demi-finales, puis rêver plus grand. C'est le temps pour lui de prouver qu'il est à nouveau capable de réaliser un chrono de 20" 49 (nouveau record du Gabon), comme le 10 mai dernier aux Etats-Unis. Sinon mieux. Car vu le niveau d'une concurrence

très rapide cette année, le podium du 200 m des Jeux Africains 2019 va vraisemblablement appartenir aux coureurs réalisant des temps en dessous des 20" 50. A moins de s'approcher du record en la matière détenu par le Nigérien Francis Obikwelu (20" 06) depuis l'édition de Johannesburg (Afrique du Sud) en 1999.

A Guy Maganga Gorra d'écrire, à 26 ans, le plus beau chapitre de sa jeune carrière et d'être l'inattendu grand bouquet final gabonais à Rabat.

Jeux Africains 2019 En bref

Athlétisme:
Relais 4x100 mètres/Une affaire ouest-africaine:



Le Nigeria (44" 16) devant l'Afrique du Sud (44" 61) et le Kenya (45" 11), chez les dames; et le Ghana (38" 30) devançant le Nigeria (38" 59) et l'Afrique du Sud (38" 80) côté masculin, ont remporté hier soir la dernière épreuve de la journée au stade Moulay-Abdallah. Les Nigériennes conservent leur double couronne de reines d'Afrique, alors que les Ghanéens prennent le dessus sur la Côte d'Ivoire qui a incroyablement terminé à la dernière place.

Double kényan au 20 km marche: Emily Wamusyi Ngii (1 heure, 34' 41") et Samuel Gireri Gathimba (1 h 22' 48") ont été les plus rapides respectivement chez les dames et les messieurs, pour remporter la compétition qui s'est courue hier matin dans les rues de Rabat.

Triple saut/Fabrice Zongo en or, évidemment: Il était attendu et a parfaitement honoré son statut de favori. Le champion et recordman d'Afrique (17,58 m) de l'épreuve n'a pas eu besoin de forcer son talent pour s'imposer. Un bond à 16,68 m a suffi au bonheur du poulain de Teddy Tamgho, présent dans les tribunes.

Basket-ball:
Les Barea au-dessus du lot en 3x3: Vainqueur de



l'Égypte (21-19) en finale de la compétition qui faisait ses débuts dans les Jeux Africains, Madagascar a créé la surprise en montant sur la plus haute marche du podium. Battus en poule par les Pharaons, les Malgaches ont ainsi pris leur revanche. Après avoir notamment écarté en quarts de finale l'Angola (19-18) et le Mali (11-9) en quarts.

Par J.A.L

Jeux Africains 2019/Tennis de table/Trois questions à Andy Bringaud

" Se remettre au travail "

Propos recueillis par James Angelo LOUNDOU
Rabat/Maroc

La promesse gabonaise de 17 ans (et 397e mondial ITTF) éliminée hier en 16e de finale du simple hommes, après une défaite en quatre manches (7/11, 11/9, 8/11 et 5/ 11) face au Nigérien Olajide Adeyemi Omotayo, explique son revers et se tourne déjà vers l'avenir

l'union : Comment analysez-vous votre élimination au deuxième tour du Simple, après avoir pourtant effectué une belle entrée en matière contre le Malawite Floriano Massa Junior, dominé la veille 4 sets à 0 ?

Andy Bringaud : Je dois reconnaître qu'au début j'étais stressé. J'ai plus joué avec mes bras, qu'avec mes jambes et surtout ma tête. J'ai donc fait preuve de beaucoup de précipitation, plutôt que de prendre patience et construire mes points contre un adversaire expérimenté et qui a parfaitement exploité mes faiblesses.

Quelle différence de niveau avez-vous pu faire avec les Jeux Africains de la jeunesse où vous avez remporté la médaille de bronze l'an dernier ?

La principale différence c'est qu'ici, ça va plus vite, les matchs sont à élimination directe et les joueurs bien plus forts. Je dois dire que faire un vol France-Gabon, puis Gabon-Maroc était difficile pour l'organisme. Il a fallu digérer cela et être prêt pour donner le meilleur de moi-même. Au



Andy Bringaud a accumulé de l'expérience.

jourd'hui, c'était un jour sans. Il faut donc apprendre de ses erreurs, se remettre au travail et faire mieux la prochaine fois.

Quels enseignements tirer aux sortir de ce rendez-vous continental où, malgré le zéro pointé du tennis de table, le Gabon a remporté des médailles ?

Le haut niveau a ses exigences. Il faut donc que je continue de m'entraîner dur et faire régulièrement des compétitions. C'est la seule voie pour franchir

des paliers et poursuivre des objectifs élevés. J'espère y arriver et faire honneur au drapeau gabonais. C'est une expérience très enrichissante d'avoir fait partie de la délégation gabonaise, côtoyé des athlètes de haut niveau comme Anthony Obame et Sarah Mazouz qui sont des exemples à suivre. Après l'avoir fait chez les jeunes, ce serait un petit aboutissement de remporter aussi une médaille avec le Gabon au niveau des plus grands.